

Samedi 14 mai
de 10 h à 22 h

Bourse départementale du travail
1 place de la libération
93000 Bobigny
Tram 1, arrêt Libération
et Metro 5 station
Bobigny Pablo Picasso

Programme



DU
**TRAVAIL
SOCIAL**

résistance et solidarité



contact mail :
festivalegats@outlook.fr

Festival du travail social

Pour une société solidaire
et pour l'émancipation des personnes

PROGRAMME

9h30 :

Ouverture des portes
Accueil café/petit déj

10h :

Prises de parole
dans l'auditorium

10h30 : « Le chœur populaire
de la Seine S' Denis », chansons
sur le front populaire.

ATELIERS

(Salles du rez-de-chaussée)

10h30 – 12h

Quelle place laissée à l'éducatif ?

Nous interrogerons les mouvements qui s'opèrent à la fois en prévention spécialisée, dans l'accompagnement des mineurs isolés étrangers, des jeunes majeurs et plus généralement dans le champ de la protection de l'enfance. Que signifie la place laissée à l'éducatif dans notre société ? Que voulons nous porter ? Comment faire le lien avec ce qui se joue aujourd'hui au sein de l'Education Nationale.

10h30 – 12h

De l'Etat «social» à l'Etat policier

Comment penser et se positionner dans le réel en cours quand celui-ci est sous-tendu par l'enfermement, la mise au pas, les violences policières, le contrôle au faciès...? Le travail social peut-il échapper à faire régner l'ordre social?

13h30 – 15h

Financiarisation du travail social

2016 est marqué par l'essor de l'entrepreneuriat social et le lancement des investissements à impact sociaux. Quels en sont les enjeux, et comment cette financiarisation se met-elle en place. Nous réfléchirons aux résistances possibles.

13h30 – 15h

Genre et travail social

Le genre est une construction sociale. Certaines professions sont perçues comme typiquement,

voire exclusivement, masculines ou féminines. Les métiers des secteurs médical et social n'échappent pas à ces représentations. De quelles manières cela influence-t-il les pratiques ? Quel en est l'impact sur les rapports entre les personnes ? Comment faire évoluer ces représentations ?

15h 45 – 17h 15

Quand le micro devient politique

Une fois par semaine des patients d'un CATTTP d'Asnières (centre d'accueil thérapeutique à temps partiel) et les soignants se retrouvent autour d'un dispositif radiophonique de groupe. C'est la « *Radio sans nom* ». Humapsy est une association créée en 2011 qui utilise la radio pour donner la parole à celles et ceux à qui elle est généralement confisquée.

Nous parlerons des espaces à partir desquels une parole peut émerger. Cet atelier se fera sous forme d'un enregistrement radio.

15h45 – 17h 15

Mobilisations collectives, modes d'action, convergence des luttes

Cet atelier se propose de donner la parole à des étudiants et des professionnels du social engagés dans des mobilisations collectives originales pour la défense des métiers. Quelles sont leurs revendications communes ? Quelles sont leurs modes d'action, Comment s'en emparer pour amplifier les luttes et les faire converger ?

FILMS

(Auditorium)

11h15

Les jours heureux

de Gilles Perret, 97 minutes

« Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes appartenant à tous les partis politiques, tous les syndicats et tous les mouvements de résistance vont changer durablement le visage de la France. Ils vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance intitulé magnifiquement : « Les jours heureux ». Ce programme est encore au cœur du système social français. »

13h15

Un monde sans fous

de Philippe Borrel, 67 minutes

« La folie déborde dans les rues et en prison. Faute d'avoir trouvé, une prise en charge adéquate dans les services d'une psychiatrie publique en crise, les malades psychotiques se retrouvent de plus en plus exclus. Et au même moment nous assistons au retour des chambres d'isolement, des camisoles et des médicaments administrés sous contrainte. »

14h45

Invente-moi un pays

de Catalina Villar, 60 minutes

La réalisatrice a proposé à des enfants entre 8 et 12 ans vivant dans un Cada (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile) en France de faire un film : un court métrage de fiction, dont le processus de fabrication serait également la matière d'un film documentaire.

16h

Soley,

de Yann Lévy et Thomas Noreille, 52 minutes

« A Port-au-Prince, Haïti, une chronique du quotidien de deux jeunes boxeurs. Palliant l'absence de politique jeunesse, luttant contre la misère ou l'attrait des gangs, ils se rêvent un futur de champion international. En présence du réalisateur Yann Lévy

17h30

Comme des lions

de Françoise Davisse, 115 minutes

« Récit de deux ans d'engagement des salariés de PSA Aulnay (93) contre la fermeture de leur usine qui, en 2013, emploie encore plus de 3 000 personnes. Des immigrés, des enfants d'immigrés, des militants vivent l'expérience de la grève. Leur lutte

met à jour les mensonges de la direction et l'impuissance de l'Etat à apporter une aide quelconque. »

19h30 / 20h Prises de paroles

20h15

Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ?

de Rabah Ameur-Zaimèche, 83 minutes

« Dans la cité des Bosquets, Kamel est de retour après avoir purgé une peine de prison. En attente d'expulsion vers l'Algérie, il tente, avec le soutien de sa famille de se réinsérer dans le monde du travail. Mais il devient le témoin impuissant de la fracture sociale de son quartier. »

COURTS-MÉTRAGE

(Salle Oreste)

10h30 – 11h30

La France qui se lève tôt

de Hugo Chesnard, 20 minutes

Une opérétte sociale sur le thème des sans-papiers. Ou comment l'histoire de l'expulsion d'un immigré se transforme en comédie musicale...

L'hiver est proche

de Hugo Chesnard, 13 minutes

Louise, la trentaine, travaille comme agent en espaces verts dans une forêt proche d'un camp de Roms. Ses collègues et elle circulent à cheval, lequel facilite le contact.

Aïssa

de Clément TREHIN, 8 minutes

Aïssa, une jeune Congolaise en situation irrégulière, est appréhendée par la police. Elle affirme avoir 17 ans, mais les autorités la croient majeure. Pour savoir si elle est expulsable, un médecin va l'examiner.

11h30

LT22 La Colifata,

de Chloé Ouvrard et Pierre Barougier, 52 minutes

« La Radio *La Colifata* existe maintenant depuis huit ans. Elle est animée tous les samedis par des patients du plus grand hôpital psychiatrique de Buenos Aires. Cette radio apparaît aujourd'hui comme une fenêtre ouverte sur l'univers psychiatrique, une alternative aux préjugés et à la peur.

Dans une réalité aussi dure, cette expérience rare, est l'occasion de porter un regard différent sur ces patients qui, l'espace d'un instant, échappent à leur quotidien pour nous livrer leur univers. »

THÉÂTRE

13 h 30 – 15 h

Conférence gesticulée

« Je tisse du lien social ou je prends mes précautions ? ». Jacqueline Etienne-Leclercq essaie de dénouer les nœuds de son histoire d'assistante sociale pour comprendre comment on peut renforcer le lien social au lieu de produire la « décohésion sociale ». « La *conférence gesticulée* mélange savoirs théoriques et expériences vécues. C'est un outil d'éducation populaire par excellence. »

15 h 45 – 17 h 30

Théâtre Forum avec Miss Griff Association

Après la présentation de quelques situations du quotidien d'un travailleur social, les spectateurs vont devenir acteurs pour explorer les alternatives, s'entraîner à lutter et inventer sur scène pour mieux le faire dans la vie. La question est de savoir si dans certaines conditions, les personnes dites « accompagnées » et les travailleurs sociaux peuvent encore avoir une influence dans la lutte.

EXPOSITIONS · STANDS · INSTALLATIONS

(Toute la journée)

Romeurope

« Cette exposition s'inscrit dans un objectif de déconstruction des stéréotypes envers les Roms et vise de manière ludique et pédagogique – avec l'appui de dessins et de textes – à remettre un peu les idées à l'endroit et les préjugés à l'envers »

Expo BD

Planches graphiques de Quentin Dugay

« Il y a un peu plus de 10 ans, une crise d'adolescence explosive m'a conduit à de courts séjours en hôpital psychiatrique. Je ressassais depuis longtemps cette période de ma vie, sans parvenir à comprendre. A l'occasion d'un stage de bande dessinée, j'ai trouvé la manière d'exprimer ces moments, qui se diluent progressivement dans le temps. »

La Folie Grigny,

Rencontre/installation d'Adel Tincelin. A partir de 18h
Durant 6 mois, de décembre 2013 à mai 2014, un appareil photo circule dans le bidonville de la Folie à

Grigny, de baraque en baraque, entre les mains des femmes, afin de réaliser des images vidéos de leur quotidien. Cette rencontre suit la réalisation d'un livre l'année précédente avec les habitants d'un bidonville de Ris Orangis.

Zone de gratuité Diggers

A San Francisco les Diggers avaient proclamé la gratuité révolutionnaire. Plus modestement, puisque le bazar des uns peut faire le bonheur des autres ! Amenez vos vêtements, livres, plantes... Ce n'est pas du troc, il est possible de donner sans prendre et inversement.

Collectifs de luttes, médias alternatifs, librairies, éditeurs indépendants

Avec la participation de la Commission Action Travail Social Nuit Debout ; de l'éditeur « Libertalia » ; de la librairie de Bobigny « A la librairie » ; de collectifs militants ; d'équipes de prévention spécialisée, de fanzines, etc.

RESTAURATION/BUVETTE

Toute la journée : restauration légère
Le soir : repas africain préparé par « Femmes Relais »

SOIRÉE EN MUSIQUE

« Paul et Dafné », musique grecque
Moïses peace and love, dub/reggae
Trotski Nautique, antifolk avec boîte à rythmes

ESPACE ENFANTS !

De 10h à 19h30,

Espace prévu pour les bambins avec du dessin, des jeux de société, un coin pour les tout-petits ...

15h : Atelier maquillage

16h : Atelier peinture pour réaliser une fresque encadré par des animatrices

ENTRÉE LIBRE
